



# Viva Caporetto !

*Curzio Malaparte*

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

**Viva Caporetto !** Curzio Malaparte

 [Download Viva Caporetto ! ...pdf](#)

 [Read Online Viva Caporetto ! ...pdf](#)

# **Viva Caporetto !**

*Curzio Malaparte*

**Viva Caporetto !** Curzio Malaparte

## Téléchargez et lisez en ligne Viva Caporetto ! Curzio Malaparte

---

130 pages

Extrait

Extrait de la préface

Malaparte écrit Viva Caporetto ! à 22 ans, et toute sa vie il chérira ce premier livre comme son texte le plus vrai, le plus intime, presque une partie de lui-même. Il entraînait alors à la fois en littérature et dans la vie adulte, comme il l'écrit en 1936, une fois devenu un écrivain célèbre : «Je suis tout entier dans ce livre, des pieds jusqu'à la tête, ce que j'étais alors, et ce que je suis devenu, en tant qu'homme et en tant qu'écrivain.» La Première Guerre mondiale avait été une déflagration fondatrice : Viva Caporetto ! naît de cette expérience et c'est sans doute pourquoi ce petit livre reste un témoignage d'une exceptionnelle vérité.

Viva Caporetto !, qu'il écrivit en 1920 alors qu'il s'appelait encore Curt Erich Suckert, est incontestablement le plus malapartien de ses livres. C'est aussi le moins connu. Cette première publication en France en atteste, dans un pays où la plupart des livres de l'auteur ont connu une traduction immédiate. En Italie aussi le succès de Viva Caporetto ! a été tardif ; il aura fallu trois rééditions successives, en 1981, 1995 et 1997 pour qu'il rencontre le public qu'il mérite, au-delà des polémiques qui avaient accueilli sa parution et n'ont jamais cessé de l'accompagner. Car Viva Caporetto ! n'est pas simplement un livre de guerre contre la guerre, comme À l'ouest rien de nouveau par exemple, c'est un livre résolument antipatriotique et fortement dénonciateur de la hiérarchie militaire. Trois fois interdit à sa sortie en 1921 par le ministère de l'Intérieur italien, tout laisse penser que les raisons de la censure ont perduré. Il a fallu attendre la fin du XXe siècle en Italie pour que soient connus les chiffres des soldats victimes d'exécutions sommaires (deux fois plus élevés que dans les armées britannique et française) et pour que soit levé le voile sur la décimation. Et on ne connaît qu'aujourd'hui le sort des cent mille prisonniers de guerre que le gouvernement italien a laissé mourir dans les camps autrichiens et allemands. Mais, en France, n'a-t-il pas fallu attendre 1998 pour que soient réhabilités les mutins de 17 par Lionel Jospin, alors Premier ministre, qui souhaite dans son discours de Craonne réintégrer les fusillés pour l'exemple dans la mémoire collective nationale ?

Il faut dire qu'en choisissant Caporetto pour emblème de l'injustice faite aux soldats, Malaparte ne choisissait pas la facilité. C'est l'épisode que chaque Italien considère comme le moins glorieux de son histoire, une catastrophe militaire, politique et morale, qu'après la guerre chacun voulut à tout prix oublier et qui aujourd'hui est passée dans la langue courante pour désigner un échec irrécupérable, une terrible déconfiture. Caporetto n'a pas d'équivalent dans l'histoire de la Première Guerre mondiale. Ce n'est pas une mutinerie au sens classique du terme, ce n'est pas l'affrontement le plus meurtrier de la Grande Guerre, mais c'est une bataille d'anéantissement sans précédent, une défaite monumentale, une gigantesque déroute. Le 24 octobre 1917, l'armée austro-hongroise lance une offensive exceptionnelle contre la 2e armée italienne sur les hauteurs de Caporetto (aujourd'hui Kobarid en Slovénie) : ce furent côté italien, en à peine deux semaines, trente mille tués et près de trois cent mille prisonniers, tandis que quatre cent mille soldats, laissés sans commandement, jetaient leurs armes et abandonnaient le front, pour regagner leur famille et leur maison (l'armée italienne comptait à ce moment de la guerre un million huit cent mille soldats). À la marée humaine qui reflua des Alpes par les plaines de la Vénétie, s'ajoutèrent encore les quatre cent mille civils qui fuyaient leurs villages incendiés ou livrés à l'avancée autrichienne. Avant même la fin de l'offensive, dans un bulletin de guerre resté célèbre, le général Cadorna, alors commandant en chef et en partie responsable des manquements stratégiques qui conduisirent à la catastrophe, rejeta la faute sur les soldats de la 2e armée qui avaient, d'après lui, «lâchement battu en retraite sans combattre ou s'étaient ignominieusement rendus à l'ennemi». Revue de presse

Il rédige en 1920 Viva Caporetto !, son tout premier ouvrage, pour faire l'éloge des fantassins vaincus et révoltés de 1917. Interdit en 1923 sous le fascisme, jamais publié en français, il est traduit et bien présenté par Stéphanie Laporte dans la jeune collection " Mémoires de guerre "...

i l'écrivain cherche encore son style, le témoin livre un document fascinant sur la guerre et la " colère sociale " qu'elle engendre. (André Loez - Le Monde du 29 novembre 2012) Présentation de l'éditeur  
C'est un texte inédit en France : *Viva Caporetto !* est le tout premier ouvrage de Curzio Malaparte. En 1921, il a 23 ans ; il s'appelle encore Kurt Erich Suckert et revient d'une année à Varsovie en tant qu'attaché d'ambassade, après quatre années de guerre sur les fronts italien et français. Médaillé des plus grandes batailles de la Première Guerre mondiale sur les deux fronts (Bligny et Col di Lana, entre autres), ce n'est pourtant pas le récit de sa geste héroïque qu'il nous livre dans *Viva Caporetto !*, mais celui de la guerre des millions de soldats italiens, simples fantassins, paysans pour la plupart, envoyés dans les tranchées du Karst pour défendre des territoires dont ils avaient ignoré jusqu'alors l'existence.

Ce que *Viva Caporetto !* raconte de la guerre, c'est le sacrifice absurde de jeunes gens courageux, l'entêtement stupide d'un état-major incompetent et, surtout, le fossé entre l'horreur de la tuerie et les mensonges d'une rhétorique patriotique écœurante.

Le jeune Suckert parle pour ces soldats analphabètes qui ont accepté en silence une mort inutile. Contre la propagande officielle, il choisit Caporetto, gigantesque retraite des troupes italiennes sous l'avancée des armées autrichiennes, qui marque en octobre 1917 la crise militaire la plus douloureuse que l'Italie ait connue, pour emblème de l'héroïsme du soldat des tranchées et espoir de revanche d'un peuple méprisé.

Trois fois saisi et censuré entre 1921 et 1923, *Viva Caporetto !* était une charge explosive contre la jeune Italie fasciste qui s'édifiait sur la mémoire d'une Grande Guerre victorieuse. Il fallut attendre la fin du XX<sup>e</sup> siècle pour redécouvrir en Italie ce pamphlet unique et insolite, par lequel le futur Malaparte signe son entrée en littérature. Il est traduit et publié en France pour la première fois. *Présenté et traduit par Stéphanie Laporte.*

Download and Read Online Viva Caporetto ! Curzio Malaparte #26D9KB5HE1P

Lire Viva Caporetto ! par Curzio Malaparte pour ebook en ligne Viva Caporetto ! par Curzio Malaparte  
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,  
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,  
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les  
livres Viva Caporetto ! par Curzio Malaparte à lire en ligne. Online Viva Caporetto ! par Curzio Malaparte  
ebook Téléchargement PDF Viva Caporetto ! par Curzio Malaparte Doc Viva Caporetto ! par Curzio  
Malaparte Mobipocket Viva Caporetto ! par Curzio Malaparte EPub  
**26D9KB5HE1P26D9KB5HE1P26D9KB5HE1P**